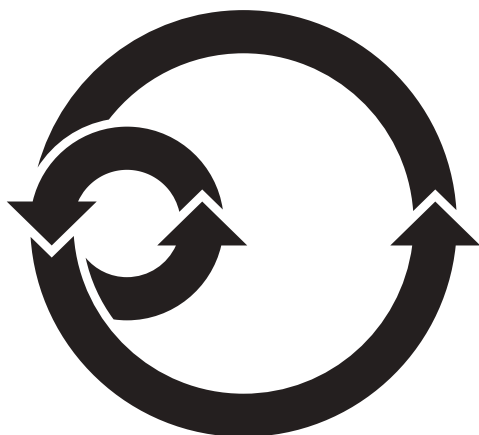


**Une strategie participative
de résilience urbaine**

**A Participative Strategy
of Urban Resilience**

RURBAN



ACT

**atelier d'architecture autogéré
& public works**



R-URBAN INTRODUCTION	5
R-URBAN RESILIENCE	9
R-URBAN PRINCIP(L)ES	17
R-URBAN COLOMBES	25
R-URBAN WICK	57
R-URBAN INSTANCES	75
R-URBAN FUTUR(E)	91
R-URBAN CHARTE(R)	95
RESILIENCE ATLAS	105
COLOPHON(E)	189



RURBAN



INTRODUCTION

R-urban Introduction

RESILIENCE

La résilience est une qualité déterminante pour le 21ème siècle.

A l'heure où s'accroissent les effets inconnus et imprévisibles liés aux changements climatiques¹, les multiples défis de l'épuisement des ressources, la diminution de la qualité de vie et les crises économiques, nous nous apercevons que nos modes de vie actuels ne sont pas résilients. Nos infrastructures urbaines, nos bâtiments, nos manières de diriger et de gouverner sont encore trop étroitement attachées aux modèles de croissance d'une économie de marché non régulée, à l'individualisme et au consumérisme. Cependant, toutes les crises émergeant des changements climatiques deviendront de plus en plus fréquentes et sévères et nos villes auront besoin de devenir plus résilientes et de trouver des moyens de s'organiser différemment pour s'adapter et prospérer dans ce contexte en perpétuel changement.

R-URBAN

R-Urban est l'une des nombreuses initiatives de petite échelle qui ont émergé en réaction à la lenteur des processus gouvernementaux, au manque de consensus permettant d'anticiper les défis des crises globales et d'évaluer leurs conséquences sur la vie des citoyens. La stratégie R-Urban a été conçue en 2008, au début de la crise financière qui a secoué le monde... C'est à ce moment que nous avons compris que notre société nécessitait une réforme structurelle à tous les niveaux: politique, économique, écologique et que ce changement radical n'est plus seulement de la responsabilité des politiques mais devait engager directement les citoyens. Au niveau de l'urbain, cela se traduit par l'implication active des habitants dans une régénération résiliente et collaborative de la ville.²

RESILIENCE

Resilience is a defining quality of the global 21st century.

As we approach the unknown and unpredictable effects of Climate Change¹, and the multiple challenges of resource depletion, loss of welfare and economic crises, we know that our current ways of living are not resilient. Our urban infrastructures, our buildings, our economies, our ways of managing and governing are still too tightly bound to models of unrestrained free-market growth, individualism and consumerism. However all these crises arising from climate change will become increasingly frequent and increasingly severe and our cities will need to become more resilient and find ways of organising themselves to adjust and thrive in these rapidly changing circumstances.

R-URBAN

R-Urban is one of the numerous small-scale initiatives that have emerged as a reaction to the slow pace of governmental processes and the lack of consensus in taking global crisis challenges further and evaluating their consequences for people's lives. The strategy has been conceived at the beginning of the financial crisis which shook the world in 2008. This was the moment when we understood that our society needs a structural reform at all levels: political, economic, ecological and that this radical change is not anymore of the responsibility of the political leaders only but has to engage directly the citizen. In terms of the urban, this translates into an active involvement of citizen in a resilient and *contributive* regeneration of the city².

La stratégie R-Urban propose la création d'un réseau d'organisations et de projets citoyens autour de plateformes civiques accueillant des activités économiques, culturelles et des pratiques quotidiennes contribuant à accroître la résilience dans un contexte urbain. Les plateformes civiques sont des éléments clés pour la mise en place d'une infrastructure favorable à ce changement ainsi que pour offrir l'espace, la formation et les compétences constructives nécessaires à l'émergence de pratiques résilientes et pour créer des liens stratégiques entre tous.

Le réseau, fonctionnant par le biais de circuits courts fermés, commence à l'échelle d'un quartier et s'étend progressivement à l'échelle de la ville et de la région. La stratégie prend en considération les principes de l'écosophie, au sens que lui donnait Guattari³, à travers les aspects sociaux, écologiques et économiques comme autant de clefs pour des processus plus résilients. R-Urban s'adresse aux communautés urbaines et péri-urbaines impliquant des acteurs variés (habitants, municipalités, organisations publiques, professionnelles, citoyens porteurs de projets) et responsables de la gouvernance du projet.

Contrairement à d'autres projets de "régénération" conçus par des équipes de spécialistes et soutenus par des structures de management, les architectes, designers et urbanistes jouent dans ce projet un rôle actif en tant qu'initiateurs, médiateurs et conseillers dans le cadre des différents partenariats citoyens générés par le projet. Cela a pour conséquence une mise en oeuvre plus efficace, plus rapide et plus écologique et permet une participation au processus de coproduction du projet élargie à des citoyens non spécialisés. Conçu comme un processus qui transforme morphologiquement le contexte urbain, il contribue également à une émancipation à la fois social et politique des usagers et acteurs au sein d'un contexte qui deviendra

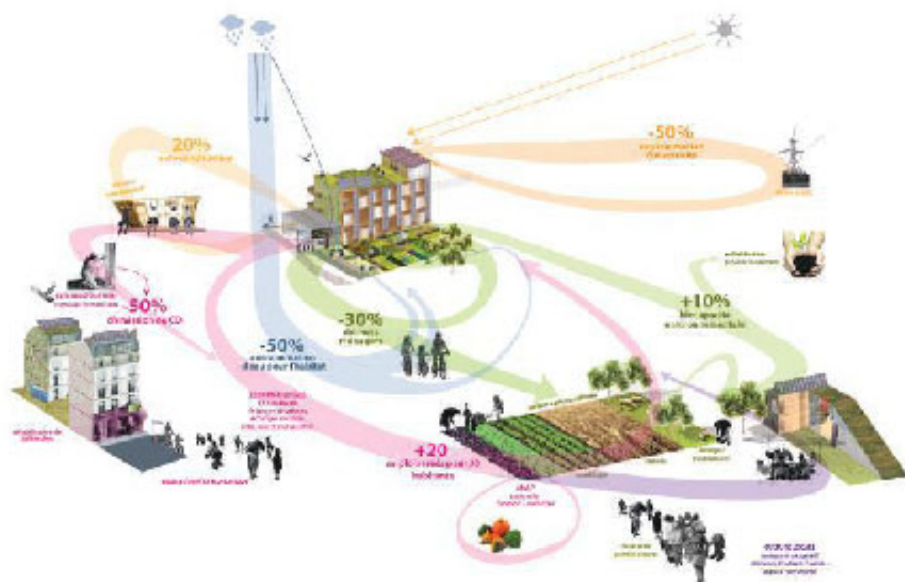
R-Urban strategy proposes the creation of a network of citizen projects and grass-roots organisations around a network of collective civic hubs hosting economic and cultural activities and everyday life productive practices that contribute to increasing resilience within an urban context. The hubs are key in providing the infrastructure for this change and offering space, training and capacity building for resilient practices to emerge and strategically connect to each other.

The network, which functions through locally closed circuits, starts at the neighbourhood level and progressively scales up at the city and region level. The strategy considers together, in a Guattarian ecological vein, social, ecological and economic aspects as key of resilient processes. R-Urban addresses communities from urban and suburban contexts, involving a diversity of actors (ie. residents, municipalities, public organisation, professionals, civic stakeholders) to take different responsibilities within the governance of the project.

Differently with other regeneration projects conceived by specialist teams and facilitated by managerial structures, here the architects, designers and planners play an active role as initiators, facilitators, mediators and consultants within various civic partnerships instigated by the project. This results into a more effective, quicker and sustainable implementation, and allows for a larger participation of non specialists and ordinary citizen in the co-production of the project. The project is conceived as a process which conducts not only to the physical transformation of an urban context but contributes to the social and political emancipation of those living and acting in this context which can become in time more ecologically affluent. The citizen are involved in changing the city by changing their way of living (and working) in it.

au fur et à mesure plus écologique. Les citoyens sont impliqués *dans les changements des villes en y changeant leurs modes de vie (et de travail)*.

Ces processus ont besoin de visibilité. En se concentrant sur la production de lieux pilotes—des hubs et des plateformes citoyennes—R-Urban s’efforce d’offrir les espaces et les outils pour rendre visible les initiatives et les pratiques citoyennes de résilience. L’architecture des hubs contribue à exprimer les cycles écologiques de manière physique et sensible et invite les habitants à s’engager dans l’expérience de fabrication. Les processus de gouvernance démocratique sont ainsi associés à des actions de participation concrètes dont les conséquences sont visibles et mesurables: les habitants peuvent apprendre et échanger des savoirs et des compétences, développer des activités productives, culturelles et écologiques et bénéficier directement des effets positifs de ces activités. La résilience dans ces conditions est plus qu’une simple adaptation, c’est une catalyse de l’activité urbaine transformative, de l’innovation et de la créativité citoyenne.



An aerial photograph of a city, likely Tokyo, showing a dense urban landscape with various buildings and a construction site in the foreground. The right half of the image is overlaid with a semi-transparent green filter. In the center, there is a large white circular icon containing two curved arrows forming a continuous loop, symbolizing a cycle or resilience.

RURBAN

RESILIENCE

LA RÉSILIENCE 'R-URBAINE'

Nous avons inventé le terme R-Urban en référence aux mots en "R" qui accompagnent l'actuelle nécessité de résilience: Réduire, Réutiliser, Recycler et à leurs itérations: Réparer, Re-designer, Re penser, Re assembler. Par ailleurs, les termes indiquent explicitement que R-Urban reconnecte l'urbain et le rural à travers de nouvelles relations plus complémentaires et moins hiérarchiques: les pratiques et savoir faire ruraux sont nécessaires en ville: production alimentaire, traction animale, technologie manuelle. Le R de R-Urban est également rappelle que but principal de la stratégie est la résilience. La résilience est un terme clef dans la discussions sur le développement durable qui prend place dans un contexte de crise économique permanente et de transition écologique. Contrairement au développement durable, qui se concentre sur le maintien du statut quo d'un système en contrôlant l'équilibre entre production et résultats sans nécessairement s'intéresser aux facteurs de changement et de déséquilibre, la résilience parle de la façon dont les systèmes peuvent s'adapter et prospérer dans des circonstances changeantes. Le processus de résilience est adaptable et transformable, et induit un changement qui offre un grand potentiel pour repenser les bases et construire nouveau système. C'est ce potentiel de transformation qui intéresse R-Urban, qui questionne non seulement le développement durable, mais également le changement et la transformation de notre société. R-Urban propose un modèle collaboratif de régénération résiliente, dans lequel les citoyens deviennent des porteur de projet.

Les hubs R-Urban et leur circuits courts écologiques et locaux constituent l'infrastructure urbaine d'une transition écologique réelle et efficace. Ils mettent en valeur des pratiques, des prototypes et des résultats et deviennent des exemples pour la réalisation de cette transition. Un certain nombre de paramètres écologiques/ environnementaux peut d'ores et déjà être amélioré:

R-URBAN RESILIENCE

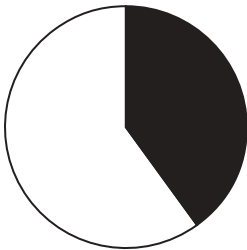
We coined the term 'R-Urban' in relation to the 'R' words relating to the resilience imperatives of today - *Reduce, Reuse, Recycle*- and their further iterations: *Repair, Re-design, Re-think, Re-assemble* etc. In addition, the term indicates explicitly that R-Urban reconnects the *Urban* with the *Rural* through new kinds of relations which are more complementary and less hierarchical: rural practices and skills are needed back in the city: food growing, animal traction, manual technology. The 'R' of R-Urban is also a reminder that the main goal of the strategy is 'resilience'. Resilience is a key term in the more nuanced discussion on sustainability, which takes place today in the context of current economic crisis and resource scarcity. In contrast with sustainability, which focuses on sustaining the status quo of a system by controlling the balance between its inputs and outputs, without necessarily addressing the factors of change and disequilibrium, resilience speaks about how systems can adapt and thrive in changing circumstances. The resilience process is adaptive and transformative, inducing change that offers huge potential to rethink assumptions and build new systems. It is this transformative quality that interests R-Urban, which is concerned not only with environmental sustainability but also with societal change and transformation. R-Urban proposes a collaborative model of resilient regeneration, in which the citizens are stakeholders.

The R-Urban hubs and their locally closed ecological circuits constitute the urban infrastructure for a true and effective ecological transition. They showcase practices, prototypes and results and become exemplary on how to realize this transition. A number of ecological/ environmental parameters can be directly improved:

EXISTING

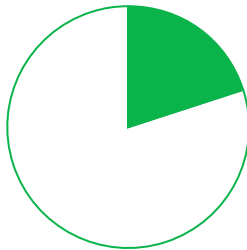
R-URBAN

40%



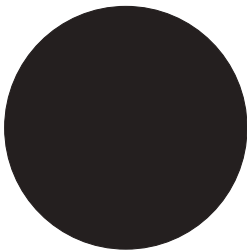
Part de la construction (BTP) dans les émissions de CO2.
Part of the construction (BTP) in CO2 emissions.

20%



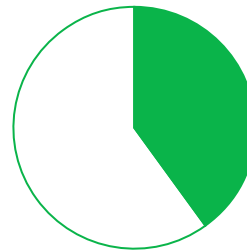
Réduction de moitié les émissions de CO2 par éco-construction.
CO2 emission reduced by half because of eco-construction".

120 kWh / m2.an



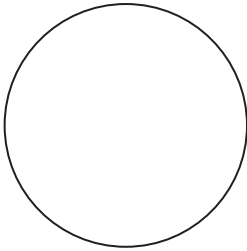
Consommation énergétique moyenne d'un logement en France.
Energy consumption of an average french house.

40%



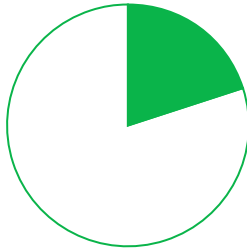
Consommation énergétique d'un logement de R-Urban.
Energy consumption of R-urban housing.

0%



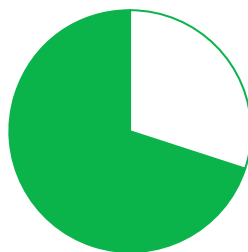
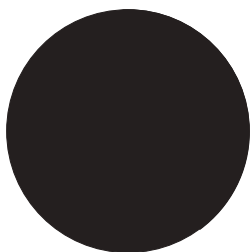
Autoconstruction quasi inexistante.
Almost non-existent self-building.

20%



Part d'autoconstruction dans l'habitat de R-Urban.
The proportion of Self -building within the building process of the R-urban housing units.

**3500
kWh/an**

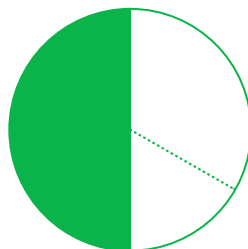


pratiques
quotidiennes
raisonnées
-30%

**2450
kWh/an**

Consommation annuelle moyenne d'électricité d'un ménage moyen en France.
Average annual electric consumption for housing in France.

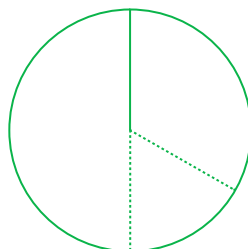
Réduction par un changement des pratiques quotidiennes et collectives.
Reduction of electricity consumption through changes in collective and daily practices.



**1750
kWh/an**

dispositif
chauffe
eau solaire
-20%

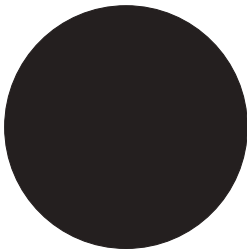
Réduction grâce au dispositif de chauffe eau solaire.
Reduction through solar water heater.



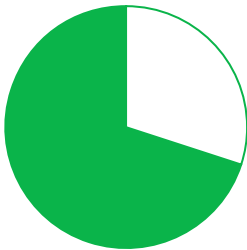
350 kWh
produits/vendus
>1750 kWh
consommés

Équilibrage financier par un dispositif photovoltaïque intégré (3 à 4m² par ménage).
Financial balance through integrated photovoltaic device (3 to 4m² per house).

350kg



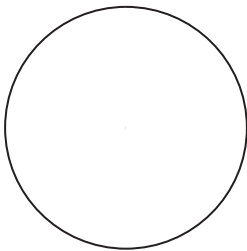
230kg



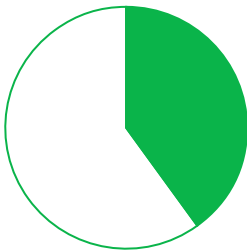
Production annuelle de déchets ménagers
rejetés par habitant.
Yearly amount of domestic waste per
inhabitant.

Réduction du volume de déchets par
compostage.
Reduction of quantity of waste through
composting.

0%



40%

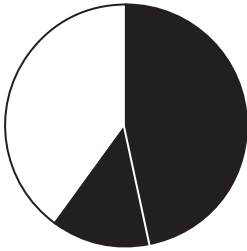


Part négligeable des déchets ménagers
compostés en milieu urbain.
Amount of composted waste in an urban
enviornment.

Part des déchets ménagers revalorisés,
(compostage + recyclage).
Total amount of recycled domestic waste,
(composting + recycling)

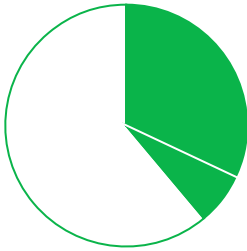
47%
ordures
ménagères

13%
encombrants/
déchets verts



32%
ordures
ménagères

7%
encombrants/
déchets verts



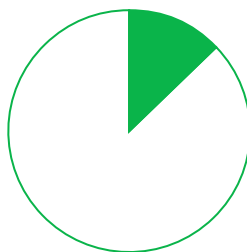
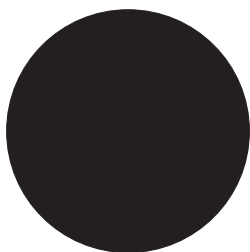
Part des déchets ménagers dans le volume
de déchets gérés par la commune.
Part of household waste in the global
waste management of the city.

Réduction par compostage, recyclage et
mutualisation.
Reduction through compost, recycling,
sharing and pooling.

EXISTING

R-URBAN

100%



13%

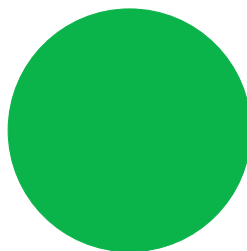
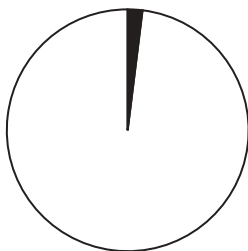
émission de CO2 pour une pomme produite en Nouvelle Zélande et consommée en France.

CO2 emission of an apple grown in New-Zealand and consumed in France.

Émission de CO2 pour une pomme produite et consommée localement.

CO2 emission of an apple produced and eaten locally.

1.5%



100%

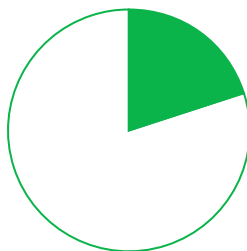
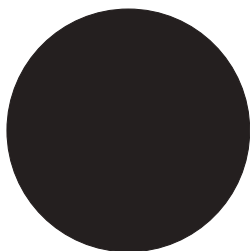
Part de la surface cultivée en agriculture biologique dans la surface agricole utile (SAU) en France.

Proportion of organic farming within agricultural area in France.

Part de la surface cultivée en agriculture biologique dans la SAU mise en oeuvre dans le projet R-Urban.

Proportion of organic farming within the agricultural area of R-Urban.

100%



20%

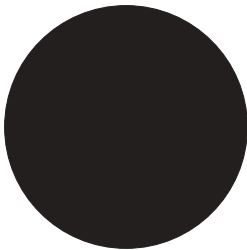
Quantité moyenne annuelle de fruits et légumes consommée en France par habitant.

Average annual amount of fruits and vegetables consumed in France per capita.

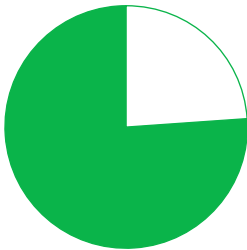
Part d'autoproduction de fruits et légumes dans l'ensemble consommé par les habitants de R-Urban.

Self-production fruits and vegetables consumed by the participants of R- Urban.

55m³



42m³

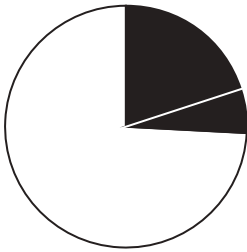


Consomation annuelle moyenne d’eau (du réseau public) par habitant.
Annual average water consumption (from the public system) per person.

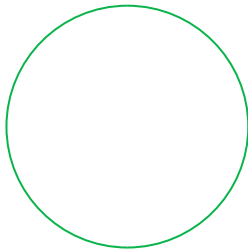
Réduction (24%) par des pratiques quotidiennes raisonnées.
24% reduction through thoughtful daily practices.

20%
sanitaires

6%
arrosage



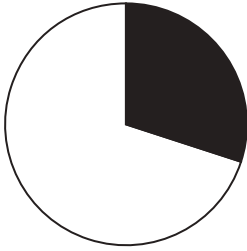
0%



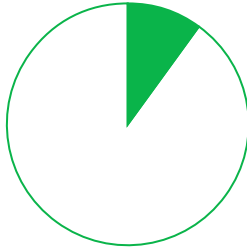
Répartition de la consommation d’eau du réseau public des ménages en France.
Water distribution and consumption via the public network for households in France.

Réduction à zéro par récupération d’eau de pluie.
Reduced to 0 through rainwater collection.

30%
eau chaude
sanitaire



10%
eau chaude
sanitaire



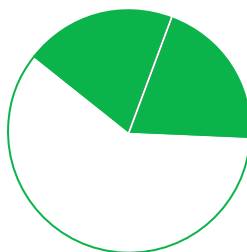
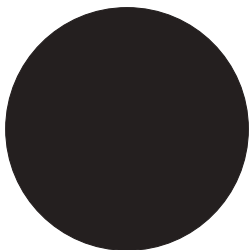
Part de la consommation d’énergie pour ECS, sur la facture énergétique de l’habitat.
ECS energy consumption on a inhabitant’s bill.

Part de consommation d’énergie pour l’ECS, avec un chauffe eau solaire.
ECS energetic consumption with a solar water heater.

EXISTING

R-URBAN

310 g CO₂/km.pers
voiture



60 co-voiturage
(1 voiture
pour 10 hbts)

50 transports
en commun

0 vélos/
piétons

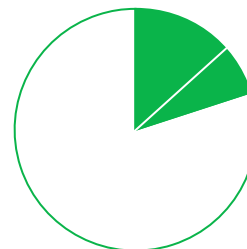
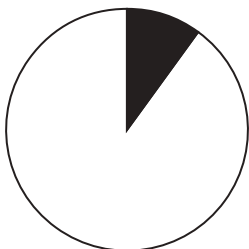
Émission moyenne de CO₂ pour des déplacements en voiture individuelle en ville.

Average CO₂ emission for individual car travel in town.

Émission moyenne de CO₂ pour des déplacements en transports en commun, à vélo ou à pied.

Average CO₂ emission through public transport, cycling and walking.

11km/h
voiture



10km/h
15km/h
cycliste

Vitesse moyenne d'un automobiliste en ville.

Average speed of a car in town.

Vitesse moyenne minimale et maximale d'un cycliste en ville.

Average, minimum and maximum speed of a cyclist in town.

RURBAN



PRINCIPLES

LES PRINCIPES R-URBAN

Les écrits sur la résilience dénombrent plusieurs qualités essentielles pour un monde résilient: diversity, redundancy, connectivity, continuous learning and experimentation, high levels of participation, and polycentric governance (Biggs et al.2012;).

Toutes ces qualités sont contenues dans les trois grands principes de la stratégie R-Urban:

R-URBAN PRINCIPLES

Resilience, as it was developed in systems thinking emphasized certain qualities that make a system resilient, such as *diversity, redundancy, connectivity, continuous learning and experimentation, high levels of participation, and polycentric governance* (Biggs et al.2012).

All these qualities are captured in the 3 main principles of the R-Urban strategy:



LES RÉSEAUX

Les réseaux de résilience pourraient émerger d'un quartier en intégrant un ensemble d'initiatives citoyennes, nouvelles ou existantes. Divers citoyens actifs et organisations locales peuvent participer à des réseaux de résilience et devenir des porteurs de projet au sein des plateformes collectives / hubs R-Urban. Ces réseaux valoriseront l'ingéniosité des quartiers, et garantiront une distribution d'énergie plus équitable au cours du processus de régénération. Dans un contexte au sein duquel l'accès aux espaces urbains est compliqué, des espaces disponibles temporaires pourraient être utilisés pour installer les activités R-Urban: des parcelles en friche peuvent devenir des lieux d'agriculture urbaine, des immeubles existants peuvent accueillir des activités culturelles et productives, des lotissements de loge-

NETWORKING

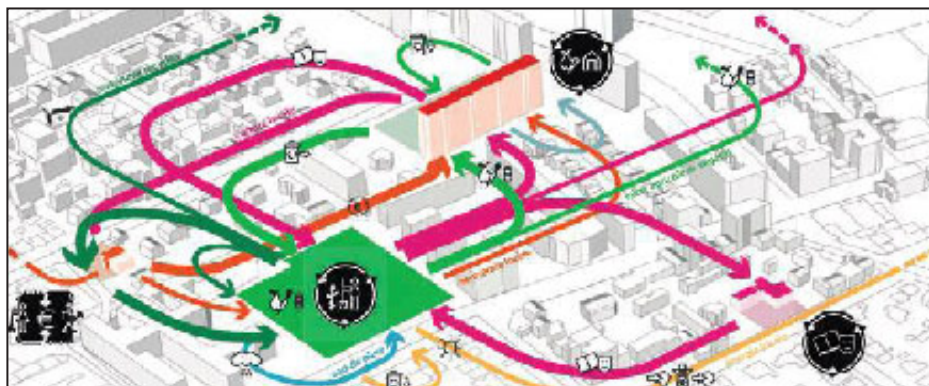
Resilience networks could emerge in a neighbourhood, including a series of existing or new civic initiatives. A diversity of active individuals and local organisations can participate in resilience networks and become stakeholders of R-Urban collective hubs. These networks will valorise the resourcefulness of neighbourhoods, and guarantee a more even power distribution within the regeneration process. In a context in which the access to urban space is difficult, temporary available spaces could be negotiated to install R-Urban activities: ie vacant lots can become sites for urban agriculture, existing buildings can host cultural and productive activities, social housing estates can be transformed to become co-housing estates involving the inhabitants in the collective management and maintenance of the estate. The R-Urban

La stratégie est mise en place avec la participation de tous les citoyens ayant fait le choix d'être impliqués. Ainsi R-Urban peut valoriser et employer l'incroyable capital social existant dans les quartiers. Les citoyens peuvent être impliqués de différentes façons, soit en tant que participants à des événements ou formations. soit en en aidant ou en gérant des plateformes. Les citoyens ne sont pas que des participants, ils peuvent devenir des contributeurs et des agents actifs de l'innovation et du changement. De cette façon, R-Urban propose des formes alternatives d'organisations sociales et économiques, de projets collaboratifs, d'espaces gérés par les citoyens. Cela crée de nouveaux emplois, des savoir-faire

The strategy is implemented with the participation of all citizen who chose to be involved. As such R-Urban valorizes and put at work the incredible social capital existing in the neighborhoods. Citizen can be involved in different ways, from being regular public and participating in events and training programmes, to supporting and running the hubs. Citizen are not only participants but become active contributors and agents of innovation, being involved in continuous learning and experimentation processes. As such, R-Urban generates alternative forms of social and economic organisations, collaborative projects and shared spaces run by citizen. It creates new types of jobs, skills and specialisms, allowing a whole

et des spécialisations, permettant à tout un secteur de services écologiques d'émerger.

third sector of collaborative green servicing to emerge.



LES CIRCUITS

Le fonctionnement des plateformes R-Urban génère des circuits locaux, écologiques et fermés, qui connectent les projets citoyens existants ou émergents avec des pratiques. Les paramètres écologiques des hubs et des autres entités impliquées dans le réseau seront considérablement améliorés:

Ainsi, 100% des déchets organiques sont compostés, 100% de l'eau de pluie est récupérée et 90% des eaux grises est filtrée et réutilisée, 75% des déchets sont recyclés ou réutilisés, 50% de l'énergie est produite localement. Le compost est utilisé pour l'agriculture urbaine et comme chauffage local. Les habitants sont encouragés à acheter et produire des produits locaux. Ces circuits forment un métabolisme urbain écologique basé sur des services écosystémiques et des boucles courtes. Toute une économie circulaire émerge, conduisant peu à peu à des améliorations sociales, écologiques et économiques du quartier. De nouveaux mode de vies et de travail collectif émergent.

CIRCULARITY

The functioning of the R-Urban hubs generates locally closed ecological circuits, which connect existing and emerging civic projects and practices. The ecological performance of the hubs and of all other actors involved in the network will be substantially improved.

As such 100% of the organic waste is composted 100% rainwater is collected and 90% grey water is filtered and reused, 75% of waste is recycled or reused, 50% of energy is locally produced. Compost is used for urban agriculture and as a local heating system. Residents are encouraged to buy local products and to create local products. These circuits form an ecological metabolic system based on ecosystem services and tight feedback loops. A whole circular economy emerge conducting in time to a positive social, ecological and economic transformation of the neighbourhood. These new ways of living and working together are embedded in the local culture.

HISTOIRE D'UN DÉVELOPPEMENT RÉSILIENT

R-Urban fait partie d'une tradition de modèles de développement résilient, depuis la Cité Jardin de Howards⁴ à la Ville Régionale de Geddes⁵ en continuant par les actuelles Transition Towns.⁶ Contrairement à ces modèles, R-Urban n'est pas l'application directe d'une théorie mais tente de développer parallèlement l'exploration pratique et l'analyse théorique qui se nourrissent l'une l'autre.

R-Urban contraste avec le concept de Cité Jardin, en ne proposant pas un modèle idéal mais en faisant face au déclin des idéaux urbains modernes et à leurs multiples échecs concernant les évolutions futures. Par ailleurs, R-Urban s'inspire du concept de Ville Régionale en reprenant l'idée de dynamiques régionales mais basées dans le cas de R-Urban sur les initiatives "bottom up" des habitants. Il prend en compte des processus à grande échelle et des phénomènes de petite échelle. Les inquiétudes globales sont résolues localement, dans un contexte réel. La transformation R-Urban est réalisée selon différentes phases en investissant dans des espaces temporairement disponibles et en créant des usages à court terme pouvant préfigurer les futurs développements urbains.

R-Urban incorpore également de nombreux principes de Transition Town. Cependant, R-Urban n'agit pas nécessairement à l'échelle d'une ville mais détermine sa propre échelle (un pâté de maison, un quartier, un arrondissement) selon la participation. Aucune communauté existante n'est visée; à l'inverse, de nouvelles communautés formées autour du projet doivent se mettre d'accord sur leurs propres règles et principes à suivre dans la gestion du projet.

Aussi, R-Urban implique un processus de co-production basé sur un réseau de hubs collectifs qui ont un rôle catalyseur. Ces

A HISTORY OF RESILIENT DEVELOPMENT

R-Urban is also part of a specific tradition of models of resilient development, starting with Howard's Garden City⁴ and Geddes's Regional City⁵ and continuing today with the Transition Town movement.⁶ In contrast to these models, R-Urban is not the direct application of theory but tries to develop both an exploratory practice and a theoretical analysis that constantly inform each other.

In contrast to the Garden City concept, R-Urban does not propose an ideal model of transformation but deals with the collapse of modern urban ideals and their many failures in addressing the future. Also, R-Urban picks up from the Regional City concept the idea of regional dynamics, but based in this case on the bottom-up initiatives of local inhabitants. It considers both large-scale processes and small-scale phenomena. Global concerns are addressed locally, but within existing conditions. The R-Urban transformation is realized through successive phases, by investing in temporarily available spaces and creating short-term uses, which can prefigure future urban developments.

R-Urban incorporates also many Transition Town principles. However, R-Urban does not necessarily operate within a "town" scale, but negotiates its own scale (e.g., a block, neighborhood, or district) depending on actor participation. No preexisting communities are targeted; instead, the new communities formed through the project must agree on their own rules and principles to be followed in project management.

In addition, R-Urban involves a process of *co-production* using a network of civic hubs as driver. These hubs provide the infrastructure for economic transition by setting up the premises for circular economy, ecological cycles and social learning.

hubs fournissent l'infrastructure à la transition économique en mettant en place les conditions pour l'émergence d'une économie circulaire, des cycles écologiques et de l'apprentissage social. Les hubs et de leurs sites, qui sont des lieux de production collective constituent ainsi de nouvelles formes de communs.

RÉINVENTONS LES "COMMUNS" EN VILLE

La stratégie R-Urban met l'accent sur la création de "communs" résilients en ville. Aujourd'hui la question des communs est au cœur des discussions sur la démocratie. Dans des textes récents, Michael Hardt et Antonio Negri définissent les communs comme quelque chose qui n'a pas à être redécouvert, mais réinventé. Une démocratie durable devrait être fondée sur une politique à long terme des communs et sur des solidarités sociales comprises comme communs.

La création des communs nécessite une nouvelle infrastructure que R-Urban tente de co-produire et qui est à la fois une réappropriation et une réinvention de nouvelles formes de communs, allant d'équipement collectivement autogérés, de connaissances communes à de nouvelles formes de groupes et de réseaux. Les équipements et usages proposés par R-Urban seront partagés et disséminés à différentes échelles, et constitueront progressivement un réseau ouvert à différents utilisateurs comprenant des éléments et des processus adaptables basés sur des connaissances en open source.

Le droit d'usage, par opposition au droit d'avoir, de posséder, est une qualité intrinsèque aux communs. De même que dans les précédents projets, nous nous concentrons notamment sur les interstices et espaces urbains qui échappent, bien que temporairement, à la spéculation financière. Cette stratégie intersticielle implique des

The hubs and their sites, which are places of collective production constitute also new forms of commons.

REINVENTING THE URBAN COMMONS

The issue of commons lies at the heart of discussions revolving around co-produced democracy.⁷ Michael Hardt and Antonio Negri (2004) define *commons* as something that is produced biopolitically, and claim that the revolutionary project of our time is all about capturing, diverting, reclaiming these commons as a constitutive process.⁸ This is a reappropriation and reinvention at one and the same time and this undertaking needs new categories and institutions, new forms of management and governance, spaces and actors.

R-Urban tries to co-produce this new infrastructure, by proposing new forms of commons, ranging from collective self-managed facilities and collective knowledge and skills, to new forms of groups and networks. The facilities and uses proposed by R-Urban are shared and disseminated at various scales, progressively constituting a network open to various users, including adaptable elements and processes based on open-source knowledge.

The *right* to use as opposed to the *right to possess* is an intrinsic quality of the commons. R-Urban is based especially on urban interstices and spaces that escape, if only temporarily, from financial speculation. This interstitial strategy involves spaces, actors, local partners, and time. This converges with Holloway's position (2006) who, after having analyzed various forms and initiatives to transform society, concludes that "the only possible way to think about radical

espaces, des acteurs, des partenaires locaux, et du temps. C'est également la position de Holloway (2006) qui, après avoir analysé diverses formes et initiatives pour transformer la société, conclut que "la seule manière possible de penser à un changement radical dans la société est dans ses interstices" et que «la meilleure façon d'agir sur les interstices est de les organiser "(traduction des auteurs; pp. 19-20). Ceci est aussi ce que fait R-Urban: il organise une série d'interstices spatiaux, temporels et économiques et les transforme en installations communes; il met en place un genre tout à fait différent d'espace urbain, ni public ni privé, et hébergeant des pratiques collectives réinventées comme des organisations collaboratives; il initie des réseaux d'interstices pour réinventer les communs dans des contextes métropolitains.

En plus du droit d'usage, on peut citer aussi le «droit de contribuer», qui est essentiel pour la production des «valeurs sociales», et nécessaires à une économie post-capitaliste, développant des externalités positives et différents types de valeurs que celles d'une économie de marché.

Ce type d'organisation implique de nouvelles formes de création des communs, et des moyens d'en assurer l'expansion et la durabilité, mais aussi des façons d' "être en commun" en tant que pratique sociale et écologique fondée sur des valeurs sociales produites par la société civile.

RÉINVENTER LA DÉMOCRATIE

Réinventer les communs est en réalité indissociable de la réinvention et de l'extension de la portée de la participation et du contrôle démocratique. À l'ère du changement climatique et du pic pétrolier, la résilience exige une qualité de capital social - confiance, collaboration, coopération et leadership - enracinée là où vivent les gens.

change in society is within its interstices" and that "the best way of operating within interstices is to organize them".⁹ This is also what R-Urban does: it organizes a series of spatial, temporal, and economic interstices and transforms them into common facilities; it sets up a different type of urban space, neither public nor private, hosting reinvented collective practices and collaborative organizations; it initiates networks of interstices to reinvent the commons in metropolitan contexts.

In addition to the *right* to use we can speak also about the *right to contribute*, essential for the co-production of 'societal values', which are fundamental for a post capitalist economy that develops positive externalities and value types which differ from the market economy.¹⁰

The R-Urban organization involves forms of *commoning*, ways of ensuring the expansion and sustainability of the common pool resources but also ways of being-in-common as a social and ecological practice based on societal values produced by the civil society.

REINVENTING DEMOCRACY

Reinventing the commons is in fact inseparable from reinventing and extending the scope of democratic participation and control over our living context. In the age of Climate Change and Peak Oil, resilience requires a particular quality of social capital, it requires trust, collaboration, cooperation and leadership, which is rooted in the place where people live.¹¹

Le défi institutionnel et organisationnel de notre époque est de nous gouverner nous-même de manière à avoir la capacité de retisser notre économie sur une base plus locale tout en bâtissant notre résilience (Resilience Imperative. C'est en effet ce que propose R-Urban – de baser l'ensemble du processus de regeneration sur des réseaux locaux et d'aider ces réseaux à se développer et devenir plus productifs à travers des outils et des infrastructures. C'est la regeneration conviviale, comme dirait Ilich. Une régénération impliquée et incarnée, qui devient à la fois une manière de vivre et d'exister.

Les associations autogérées sont perçues comme devenant «les principaux moyens de gouvernance démocratique des affaires économiques et sociales» de l'avenir (P. Hirst, associative Démocratie). Ces communautés autonomes, sont les vraies ressources d'une transition écologique et la communauté R-Urban en offre assurément un exemple prometteur

La diversité des activités développées par R-Urban devrait permettre non seulement de nouveaux assemblages et l'émergence de micro-entreprises, mais également une reconfiguration des composants d'un système capitaliste en crise.

Parallèlement à ses plateformes civiques, qui forment une nouvelle infrastructure écologique et urbaine, R-Urban met en place de nouveaux outils politiques et démocratiques: des formes d'auto-gouvernance qui soutiennent l'émergence de différents types d'organisations économiques formelles et informelles à travers le réseau. Ces outils sont co-produits avec les partenaires et les citoyens impliqués et sont transférables et multipliables. Ils appartiennent à une propriété foncière civique et coopérative, l'entité sera destinée à gérer l'ensemble du projet R-Urban.

The organizing and institutional challenge of these times is to govern ourselves in such a way that we have the capacity to reweave our economics on a more local basis while building our resilience. This is in fact what R-Urban proposes - to base the whole process of regeneration on local networks and to support with tools and infrastructure these networks to grow and become productive. It is a convivial regeneration as Ilich would have said. A regeneration by doing and acting at the everyday life level, which constitute in fact another way of being in the city.

Political theorists have predicted that the self-governing associations will become 'the primary means of democratic governance of economic and social affairs' in the future (Hirst, 1993). These autonomous communities, are in fact the true resources for ecological transition, and in this sense, R-Urban offers certainly a promising model.

The diversity of activities developed by R-Urban should allow not only the emergence of new assemblages and new initiatives but also the reconfiguration of a capitalist system in crisis. Parallel to its civic hubs, which form a new ecological urban infrastructure, R-Urban puts in place new political and democratic tools: forms of self-governance which support the emergence of different kinds of formal and informal economic organisations across the network. These tools are co-realized with partners and active citizens, being transferable and multipliable. They are all part of a cooperative civic development trust, a governing entity which is meant to manage in time the whole R-Urban project.